

Dossier pédagogique

MEDIAS ET PORTRAITS



Nicolas Clauss, *Terres arbitraires (1)*, 2010 – extrait

Portraits de société	p. 2
Le portrait comme miroir	p. 2
L'image comme témoin	p. 3
Portraits d'un territoire	p. 4
Médias et représentation	p. 4
Re.enactment	p. 5
À découvrir	p. 6

Portraits de société

Le portrait comme miroir

« Aux confluent de monde et de l'individu, l'art du portrait a constitué à travers les époques un reflet de la société, de ses croyances et de ses doutes. »
Gabriel Badea-Păun, docteur en histoire de l'art

La naissance du portrait

Même si le portrait apparaît dès le V^e siècle av. J.-C. sur les monnaies des rois de Perses, ce n'est qu'au XIV^e siècle que les peintres italiens, comme Giotto di Bondone, commencent à individualiser leurs personnages. Progressivement, les commanditaires des œuvres religieuses apparaissent dans les compositions et, au début du XV^e siècle, le portrait s'érige en genre autonome. À partir du XVI^e siècle, le portrait de cour se développe. En Angleterre, l'engouement pour le portrait se renforce au point que les riches marchands n'hésitent plus à en commander.

Le portrait démultiplié

Par l'usage de la photographie, la société du XVIII^e siècle entraîne l'art du portrait dans ses progrès. Un public de plus en plus vaste est saisi du désir de représentation. L'art du portrait bourgeois devient commercial et pousse l'image de soi vers l'ostentation.



Baron Adolphe de Rothschild, Eugène Disdéri (1819-1889)

Le portrait normalisé

Alphonse Bertillon, criminologue français, unit en 1882 les moyens photographiques, anthropométriques et sociologiques afin de normaliser les procédures de photographie et de portrait. Cette méthode photographique comporte une prise de vue de face, une autre de profil, donnant lieu à l'établissement d'une fiche signalétique. Le dispositif face-profil était alors aussi bien utilisé dans la pratique du portrait

d'anthropométrie judiciaire que dans le portrait ethnologique, qui manifestait le même besoin de méthodes classificatoires.



Arthur Battut, photographe ethnologique, prit assez vite conscience des dérives dangereuses de cette sorte d'expérimentation appliquée à l'humain. Pour lui, loin de mener à l'élaboration de types, cette approche de la photographie aboutit plutôt à un recensement du particulier, une collection d'individus.

L'émergence de l'être

Dès 1922, Bernard Poinssot interroge le visage comme reflet d'une pensée. Ses portraits offrent une disposition frontale du modèle, une organisation autour d'un regard sans ancrage social ou temporel, le peu que l'on aperçoit du cou ou du costume ne situant les modèles dans aucun contexte.

« Lorsque le visage reflète une pensée, un sentiment ou une sensation, il me semble qu'il exprime moins la personnalité qu'un état passager dans lequel n'importe qui pourrait se trouver. Je souhaite qu'aucune émotion particulière ne vienne le troubler, qu'il soit vraiment au repos et que le modèle ne soit plus en relation avec ce qui l'entoure mais rentre en lui-même. Je voudrais qu'il laisse tomber le masque par lequel il se défend contre l'indiscrétion d'autrui. Le moment où il oublie de jouer un personnage n'est jamais long. »



L'image comme témoin

« Il faut partir du constat qu'il est impossible d'évoquer des changements sociaux en se référant seulement aux objets. Il doit y avoir pour cela une interaction entre les objets et les gens. On doit prendre en compte l'impact de la culture de masse sur les individus, c'est là que l'être humain a un rôle à jouer. » Paul Moorhouse, conservateur et théoricien

Une photographie du peuple

Si après la Libération les photographes humanistes se font les dignes émissaires d'une France joyeuse et progressiste, ils ne se laissent pas pour autant submerger par cette déferlante de modernisme. Mobilisateurs de consciences, souvent engagés en faveur des plus démunis, ils s'efforcent de rendre compte des fléaux de leur époque. Misère, crise du logement, conflits sociaux et menaces de guerre : la modernité impose un nouveau rythme. Et la société française peine à suivre.

Robert Doisneau fut l'un des principaux représentants du courant de la photographie humaniste française. Bresson parle de « réalisme poétique » où photographie et poésie se nourrissent l'un l'autre de leur humanité. L'image se fait écriture et réciproquement.



Un medium du quotidien

Inventé par Lawrence Alloway à la fin des années 50, le terme de Pop Art indique que l'art prend appui sur la culture populaire de son temps, lui empruntant sa foi dans le pouvoir des images. Mais, si le Pop Art cite une culture propre à la société de consommation, c'est sur le mode de l'ironie, comme le donne à entendre la définition du peintre anglais Hamilton de sa production artistique : « Populaire, éphémère, jetable, bon marché, produit en masse, spirituel, sexy, plein d'astuces, fascinant et qui rapporte gros. » Cependant, cette référence à la culture populaire n'est pas sans faire question. Jusqu'à quel point le Pop Art peut-il la citer sans se confondre avec elle ? Si chaque artiste apporte singulièrement sa réponse, il apparaît que Pop Art et « Culture Pop » ne se confondent pas, qu'ils entretiennent un rapport dialectique. Car si le Pop Art emprunte ses matériaux à la culture de masse, celle-ci en retour profite de ses innovations stylistiques.



Une histoire collective

Au niveau géopolitique, les années 90 sont marquées par l'effondrement du bloc soviétique et la fin de la guerre froide. Tant dans ces pays qu'en Occident, cet événement accélère le déclin de l'idéologie communiste et voit un grand nombre de pays se convertir au libéralisme. Cette redéfinition de l'équilibre des puissances débouche sur l'émergence de la globalisation, et l'instauration d'un « nouvel ordre économique mondial ».

L'artiste albanais Adrian Paci a fui la guerre civile de son pays en 1997 pour se réfugier en Italie. Son expérience de l'exil définit le contexte de ses œuvres, notamment celui de ses premières vidéos à travers lesquelles il tente de retrouver les racines de son passé. L'artiste se détache progressivement de son vécu pour parler de

l'histoire collective dans des mises en scène qui révèlent comment l'identité est conditionnée par le contexte socio-économique. Avec beaucoup de poésie et un certain esprit caustique, Adrian Paci parvient à aborder les problèmes de notre société en mêlant expériences intime et universelle.



Portraits d'un territoire

Médias et représentation

Prenant son origine dans ce qui est rendu présent, ce qui remplace, ce qui est répété, la représentation est aussi ce qui rend présent, ce qui vient à la place de.

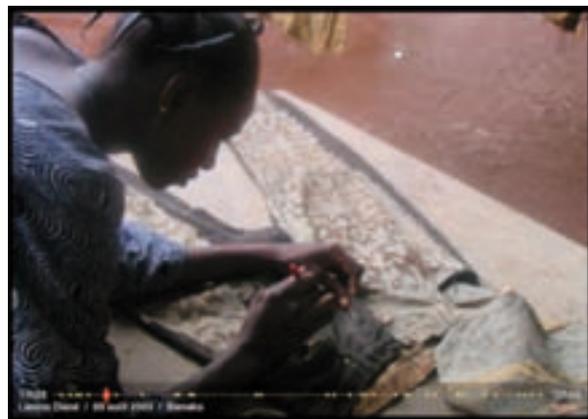
José Alejandro Restrepo

José Alejandro Restrepo s'intéresse à la recherche d'une perspective artistique qui permettrait l'articulation des différentes sciences comme l'anthropologie, l'histoire et plus encore. Les questions sociales, historiques et politiques de l'Amérique latine, et la Colombie en particulier, sont en grande partie la source à ses matériaux de travail et de réflexion artistique. *Nuevas consideraciones sobre la imagen* est à considérer comme une « retextualisation » de l'archive et une réflexion sur l'éthique, le contrôle et la manipulation mass-médiatique des images.



Joëlle Bitton

Les enregistrements et les histoires de la vie quotidienne, passée et présente, sont souvent transmis par de tierces personnes (chercheurs, producteurs, éditeurs...). La sensibilisation et l'appréciation que nous pourrions avoir d'autres peuples et d'autres lieux s'en trouvent alors transformées. Débuté en 2003 au Mali, le projet RAW de Joëlle Bitton développe un nouveau type d'outil d'enregistrement, ainsi qu'une méthode pour le traitement et la présentation du matériel capturé avec l'outil, qui permet un rapport plus direct entre ses utilisateurs et le public, plus tard, peut-être dans un endroit et un temps lointains.



Karen Mirza et Brad Butler

2007, quelque part en Inde, un objet autonome, composé de bobines silencieuses, nous présente un geste répété : tendre un miroir à la caméra, au milieu de la ville, de la foule ou de la nuit. Entre anthropologie et performance, *The Autonomous Object* ? questionne le dispositif d'enregistrement des images. La pratique artistique de Karen Mirza et Brad Butler est pluridisciplinaire, entre cinéma, dessin, installation, photographie, performance, édition. Leur travail interroge des termes tels que la participation, la collaboration, le tournant social et les rôles traditionnels de l'artiste en tant que producteur et du public en tant que destinataire.



Mediengruppe Bitnik

Quel est le rôle des médias dans la société ? Comment la technologie numérique et celle des médias défient notre façon de voir et de fonctionner dans la société, et comment la société peut nous permettre de changer notre point de vue des médias ? Le collectif allemand Mediengruppe Bitnik vise à questionner le fonctionnement d'un système au sein de la société, une fois que quelque chose en est extrait. Dans *Chess for CCTV Operators*, se sont les signaux des caméras de surveillance qui sont détournés et remplacés par d'autres signaux vidéo, comme sur un jeu d'échec. Le moniteur de surveillance de la salle de contrôle permet de suivre le jeu entre les signaux et d'agir sur eux telle une console de jeux.



Re.enactment

Depuis plusieurs années, les artistes s'inspirent de la technique du re.enactment, de reconstitution d'événements connus de l'histoire pour mieux en explorer les impensés, les oublis, les lignes de fuites et en proposer de nouvelles interprétations.

Performer un événement historique, un discours, remettre en scène une archive, reconstituer l'histoire depuis un autre endroit pour mieux nous en faire entendre les résonances aujourd'hui et produire des contre-récits historiques.

Irina Botea

Irina Botea vit et travaille à Bucarest et Chicago où elle enseigne. Son travail, qui se nourrit de l'esthétique documentaire et théâtrale, tente de réinterpréter les images des médias qui font « l'Histoire », et de développer une empathie pour les protagonistes, plus ou moins actifs, d'une situation historique qui ne nous est maintenant connue que sous une forme médiatique. *Auditions for a Revolution*, réalisé en 2006, remet en scène les événements de la révolution roumaine de 1989.



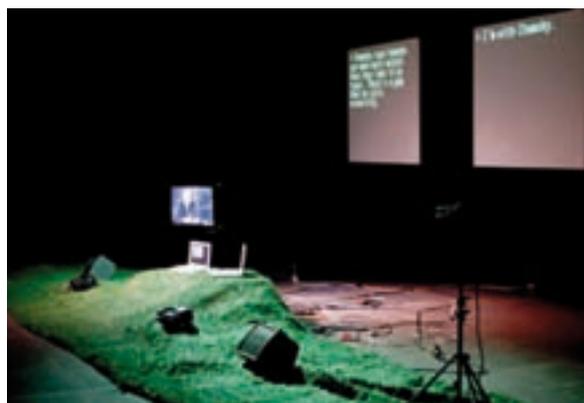
Nicolas Clauss

Dans la démarche artistique de Nicolas Clauss, *Terres Arbitraires* constitue presque une sorte d'aboutissement, tant son travail a toujours été guidé par une quête de l'humain et du participatif dans lequel il a su glisser ces notions essentielles d'approche picturale, de jeu aléatoire, de collage et d'œuvre non figée. Initié en 2010, *Terres Arbitraires* place le spectateur au centre d'un dispositif visuel et sonore qui le confronte à des portraits vidéo, ralentis et muets de jeunes habitants de « quartiers populaires ». À ces visages, à ces corps mis en scène, qui s'adressent directement à la caméra et donc au spectateur, vient se superposer un flux sonore de bribes de discours médiatiques, politiques et sociologiques produits autour de ces quartiers.



Annie Dorsen

Hello, hi there! d'Annie Dorsen prend le célèbre débat télévisé des années 60 entre le philosophe Michel Foucault et le linguiste et militant Noam Chomsky comme source d'inspiration et de matériaux pour générer chaque jour un dialogue entre deux *chatbots*. Chaque soir, ces programmes informatiques conçus pour simuler des conversations humaines effectuent une nouvelle émission « improvisée ». Créée en 2011, *Hello, hi there!* est une performance sans peuple, une expression littérale du post-humanisme et, simultanément, un examen de ce que cela signifie d'être humain. La pièce va à l'intérieur de la question de la nature humaine et de l'intelligence à la fois organique et l'artificiel.



À découvrir

Autour du portrait

Histoire du portrait

<http://www.edu.augustins.org/pdf/second/port/fgen02s.pdf>

Le portrait

<http://classes.bnf.fr/portrait/>

Autour des médias

Histoire des médias

http://www.linternaute.com/histoire/categorie/15/a/1/1/histoire_des_medias.shtml

Media Art

<http://www.fluctuat.net/blog/tag-media-art.html>

Quelques artistes cités

José Alejandro Restrepo

<http://www.encuentromedellin2007.com/?q=node/630>

Joëlle Bitton

<http://www.superficiel.org/joelle/>

Karen Mirza et Brad Butler

<http://mirza-butler.net/>

Mediengruppe Bitnik

<http://www.hacking-the-city.org/artists-and-projects/mediengruppe-bitnik.html>

Irina Botea

<http://www.irinabotea.com/>

Nicolas Clauss

<http://www.nicolasclauss.com/>

Annie Dorsen

http://www.ps122.org/performances/hello_hi_there.html

Logiciels libres associés

ToonLoop

<http://toonloop.com/>

Quase Cinema 2

<http://www.quasecinema.org/>

Sources : *Le Portrait*, dossier BNF / Wikipédia / *Que faire ? Art/film/politique*, *Le Peuple qui manque*